

# Tourisme et culture

Une part de l'activité des secteurs culturels est dépendante du tourisme : un touriste étranger sur deux effectue une visite culturelle pendant son séjour sur le territoire français ; par exemple, près d'un sur trois expérimente la gastronomie et l'œnologie (source : enquête EVE, voir encadré). Les visites patrimoniales sont habituellement le fait d'un quart des touristes nationaux ; les vacances conduisent à l'intensification des visites pour les publics réguliers et occasionnels. Selon l'enquête Pratiques culturelles (voir « Sources et définitions »), plus de sept visiteurs de monuments, musées et expositions sur dix effectuent ces visites hors de leur région de résidence, donc dans un contexte touristique. D'après l'enquête Conditions de vie et aspirations des Français du Crédoc, en 2022, les visites des musées et expositions permanentes et celles des monuments sont faites le plus souvent pendant les vacances<sup>1</sup>.

Ainsi, la conjoncture touristique influe directement sur la fréquentation des activités culturelles, et réciproquement : les patrimoines (musées, monuments et sites culturels), les événements (spectacles, festivals, tournages de films) ainsi que les activités culturelles relevant de l'art de vivre à la française (gastronomie, œnologie, etc.) participent à l'attractivité touristique nationale et contribuent à générer des flux touristiques de pratiquants d'activités culturelles et de visiteurs de musées, expositions, monuments ou autres lieux patrimoniaux.

On observe une saisonnalité comparable des activités touristiques et des visites patrimoniales (graphique 1). Les événements culturels, et tout particulièrement les festivals, s'inscrivent d'emblée dans une telle saisonnalité, caractérisée par une offre bien plus nombreuse durant l'été (voir fiche « Festivals »).

Les visites patrimoniales augmentent au fil des mois, comme le nombre de voyages des résidents, jusqu'au pic du mois d'août, avant leur décroissance à partir de septembre. La progression des visites survient à partir du mois de mars, un mois plus tôt que celle des voyages. En 2019 (qui est l'année de référence avant la crise sanitaire de 2020), on observait un plateau de fréquentation élevée d'avril à août ; en 2022, la progression des visites patrimoniales se poursuit jusqu'en août, témoignant probablement d'un effet de rattrapage des visites par rapport aux années 2020 et 2021 en contexte de crise sanitaire d'abord et de reprise progressive ensuite. Les mois de septembre et d'octobre sont caractérisés par un niveau de visites patrimoniales intermédiaires, alors que celui des voyages a déjà nettement chuté. Sans doute, les visites patrimoniales sont-elles moins tributaires du climat estival et s'inscrivent-elles facilement dans le cadre des courts séjours de l'avant et de l'après-saison estivale. Elles ne connaissent pas ou peu le rebond de fin d'année, à la différence des voyages, qui incluent les nombreux voyages à l'occasion des fêtes. L'importance des périodes d'avant et d'après-saison touristique estivale se constate également pour les expositions temporaires dont la fréquentation connaît par contre un pic hivernal supérieur au pic de printemps (graphique 2, voir également fiche « Musées et expositions »).

---

1. *Patrimostat 2023*, p. 10.

## Évolutions des dispositifs de suivi de la fréquentation touristique

L'enquête mensuelle de fréquentation touristique conduite par l'Insee a été suspendue en mars 2020 compte tenu de la crise sanitaire. Un mode d'enquête allégé a été instauré à partir d'avril jusqu'en juin, dans le cadre du premier confinement et reconduit en novembre et décembre à la suite du deuxième confinement. En mode allégé, les questions sur la provenance géographique de la clientèle (résidente et non résidente) ne sont plus posées. Depuis 2021, l'enquête a repris normalement auprès des hébergements collectifs de tourisme (hôtels, campings et autres hébergements : auberges de jeunesse, centres internationaux de séjour, centres sportifs, résidences de tourisme et résidences hôtelières, maisons familiales de vacances et villages de vacances).

L'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE) est menée par la Banque de France. En raison de la crise sanitaire, l'enquête n'a pas pu être reconduite en 2020 et 2021. Les données recueillies sur les activités, culturelles en particulier, déclarées par les visiteurs étrangers (non-résidents) durant leur séjour en France, n'ont pas pu être collectées.

La connaissance des touristes étrangers qui fréquentent les sites et les événements culturels peut toujours être alimentée par leur dénombrement, établi à partir de l'identification de leur origine géographique (pays), remontant des établissements culturels. Il en va de même pour les touristes et excursionnistes résidents, à partir de l'identification de leur région ou de leur département de résidence (code postal).

Seule une partie des établissements culturels réalise toutefois de tels dénombrements. Ces derniers nécessitent la mobilisation des personnels d'accueil et peuvent ne pas couvrir la totalité des visiteurs (billets groupés ou passes, visiteurs exonérés non comptabilisés, achats en ligne, jours de gratuité générale, etc.).

L'information à partir de la billetterie peut s'avérer inopérante pour des lieux ou événements ouverts et gratuits (en l'absence de contremarques). Des estimations peuvent également être produites à partir d'enquêtes par sondage auprès des visiteurs. Cette pluralité des systèmes de comptage rend l'agrégation des données délicate.

Les autres méthodes de comptabilisation ou d'estimation, à partir des informations de géolocalisation automatique des mobiles téléphoniques par exemple (plus que des autres traces électroniques issues de l'utilisation de certaines applications mobiles), restent utilisées de manière parcimonieuse. Elles requièrent toujours d'être croisées avec les données issues des sources plus traditionnelles afin de corriger les différents biais qu'elles comportent.

### À Paris, la saisonnalité de la fréquentation des expositions semble moins liée à la saisonnalité touristique

La dynamique saisonnière de la fréquentation des expositions temporaires observée à Paris (48 expositions ayant réalisé plus de 100 000 entrées en 2022) diffère cependant de celle de l'ensemble des visites patrimoniales : les expositions commencées l'année précédente, en 2021, et qui se poursuivent (et se terminent) en 2022 expliquent plus de 80 % de la fréquentation des expositions en janvier et en février 2022. Succédant aux précédentes, les nouvelles expositions de l'année 2022 démarrent surtout à partir du mois de mars, où elles représentent 60 % de la fréquentation totale des expositions, puis constituent l'essentiel de l'offre d'expositions jusqu'en juillet ; elles expliquent alors de 80 % à 90 % de la fréquentation totale. C'est au mois d'août que l'offre d'expositions temporaires est la plus petite : les nouvelles expositions commençant en 2022 et qui se poursuivront l'année suivante, en 2023, démarrent à partir du mois de septembre qui enregistre le nombre le moins élevé de visiteurs d'expositions de toute l'année 2022. La reprise rapide de la fréquentation suit celle des expositions de l'automne jusqu'à la

fin de l'année. La saisonnalité de la fréquentation des expositions dépend ainsi de l'offre, qui connaît un creux en août et, dans une moindre mesure, en février et en mars. La fréquentation progresse au fil des mois jusqu'à l'été, mais le pic est atteint en mai-juin, le reflux est donc plus précoce que pour la saison touristique. Par contre, la fréquentation des expositions connaît une croissance d'octobre à décembre, qui contraste également avec la relative faiblesse de l'arrière-saison touristique. L'offre d'expositions temporaires apparaît ainsi plutôt favorable aux activités avant et après-saison touristique estivale ainsi qu'à la période hivernale. Le public de proximité et le calendrier des expositions jouent un rôle important dans l'évolution mensuelle de la fréquentation de ces dernières.

Au-delà de la saisonnalité, l'enquête du suivi de la demande touristique de l'Insee permet de constater que la culture et le patrimoine sont des motifs de visite répandus dans toutes les tranches d'âge des touristes nationaux, même si cette appétence se tourne ensuite plus vers l'étranger que la France pour les 60 ans et plus.

### **Presque le retour à la normale en 2022, marquée par le retour des visiteurs non résidents**

Les activités touristiques comme les activités culturelles ont repris en 2021, après le coup d'arrêt de la crise sanitaire à partir de mars 2020, mais sans retrouver le niveau de 2019, qui reste la dernière année de référence en matière de fréquentation culturelle. En 2022, le retour des publics internationaux a été plus manifeste dans les musées (+ 18 points par rapport à 2020) que dans les monuments (+ 11 points)<sup>2</sup>.

### **En 2022, la fréquentation touristique retrouve, presque, son niveau d'avant-crise**

Pour l'année 2021, l'activité touristique n'a véritablement repris qu'à partir du mois de mai lorsque les restrictions de déplacement ont été allégées; le suivi de la fréquentation des hébergements collectifs de tourisme montre que ce n'est qu'après l'été que l'activité revient presque à son niveau d'avant-crise. Ainsi, 324 millions de nuitées marchandes ont été comptabilisées en 2021, soit 118 millions de nuitées de moins qu'en 2019. Ce déficit apparaît comblé en 2022, avec 444 millions de nuitées. Près du tiers (31 %) de ces nuitées sont le fait des clientèles étrangères. À ces nuitées s'ajoutent celles passées en résidence secondaire du foyer ou en famille ou chez des amis, plus de 500 millions de nuitées au total, concernant essentiellement les touristes résidents.

### **Les clientèles touristiques lointaines encore inégalement de retour en 2022**

En 2022, la France a accueilli 75 millions de touristes internationaux, soit une progression de 66 % par rapport à 2021 (avec 45 millions de touristes internationaux, à peine plus qu'en 2020: 40 millions). Mais 2022 reste toujours en deçà du niveau atteint en 2019: 90 millions.

En 2022, le nombre de nuitées hôtelières des clientèles européennes a retrouvé son niveau de 2019, pour les Allemands et les Belges en particulier, même si ce n'est pas le cas encore pour les touristes espagnols et, dans une moindre mesure, italiens. La clientèle britannique reste toutefois significativement en deçà de son niveau de 2019, dans le prolongement de l'effet du Brexit survenu en 2021, mais la différence s'établit désormais à - 10 % (contre - 66 % en 2021 par rapport à 2019). On compte en revanche plus de nuitées hôtelières en 2022 par rapport à 2019 des visiteurs en provenance de Suisse et plus encore des Pays-Bas. Pour les clientèles lointaines, celle en provenance des États-Unis n'a pas encore retrouvé son niveau de 2019, mais l'écart n'est plus que de 10 %, alors que les touristes canadiens et brésiliens ont retrouvé leur niveau de fréquentation de 2019. Seule la clientèle asiatique n'est pas revenue en 2022: - 80 % pour les Japonais et les Chinois par rapport à 2019.

2. Voir *Patrimostat 2023*, résultats de l'enquête « À l'écoute des visiteurs », p. 12.

Le déficit persistant de clientèles lointaines habituellement importantes a donc encore en 2022 un impact sur la fréquentation des lieux culturels, des sites incontournables en particulier, plébiscités notamment par les primo-visiteurs et dont une grande partie sont situés à Paris (graphiques 3 à 5).

### **En 2022, le retour des clientèles internationales se conjugue avec un nombre de voyages à l'étranger des résidents moins élevé qu'en 2019, au bénéfice des destinations nationales**

Huit résidents français sur dix ont effectué au moins un voyage pour motif personnel, en 2022, comme en 2021 et en 2019, contre 73 % en 2020 (15 ans et plus, France métropolitaine). La grande majorité des voyages des résidents sont domestiques : 82 % des nuitées totales (marchandes et non marchandes) des voyages pour motif personnel s'effectuent sur le territoire national (contre 77 % en 2019). Après deux années de départs très limités des touristes français à l'étranger en 2020 et 2021, le nombre de voyages à l'étranger reste en 2022 inférieur de 30 % à celui de 2019 (et même – 45 % pour les seuls voyages hors Europe). Cela tend à soutenir le tourisme domestique qui a quasiment retrouvé son niveau de 2019, tant en nombre de voyages (– 3 %) qu'en nombre de nuitées (– 4 %). Amorcée à la fin du printemps 2021, la reprise des activités touristiques en France de la part des résidents s'est confirmée en 2022 et a presque permis de rattraper le niveau d'avant-crise.

En France métropolitaine, l'Île-de-France, seule région qui n'avait pas retrouvé, en 2021, son niveau d'activité touristique des résidents d'avant la crise du Covid (– 20 % par rapport à 2019), bénéficie au premier chef du retour des clientèles internationales en 2022 (54 % des nuitées sont le fait des clientèles internationales, contre 33 % pour la clientèle nationale).

### **La fréquentation des lieux et événements culturels en 2022 n'a pas encore retrouvé le niveau de 2019**

La provenance géographique des visiteurs des sites culturels ou des participants aux événements culturels permet de distinguer les visiteurs touristes ou excursionnistes des autres visiteurs, qui ne voyagent pas hors de leur lieu de résidence habituelle. La provenance géographique n'est toutefois pas toujours renseignée pour les visiteurs résidents, si bien que les données sur les visiteurs non résidents, étrangers pour la plupart, sont plus précises pour appréhender l'attractivité touristique des sites et événements culturels. Après la chute drastique des visites des touristes internationaux en 2020, leur part dans les entrées totales a peu augmenté en 2021 mais bien plus en 2022 (graphiques 3 et 4). Cette dernière est très variable selon les établissements ou les sites culturels (tableau 1, graphique 5) et, d'autre part, certains établissements reçoivent essentiellement des visiteurs résidents. En 2022, la progression des entrées des visiteurs non résidents, qui s'ajoute à celle des résidents, n'a pas encore compensé, à quelques exceptions près, le déficit accumulé de 2020 à 2021 (graphique 6).

La comparaison de la fréquentation des quinze expositions les plus visitées en Île-de-France en 2019, en 2021 et en 2022 donne une illustration de la reprise de la fréquentation des expositions en 2022, sans toutefois encore égaler 2019 : alors qu'en 2019, elles totalisaient près de 8,5 millions d'entrées pour près de 2 800 jours calendaires, soit 3 000 entrées par jour en moyenne, les quinze expositions les plus fréquentées en 2021 ont enregistré 3,5 millions d'entrées pour un peu plus de 2 100 jours calendaires, soit moins de 1 700 entrées par jour en moyenne, et celles de 2022, 6,3 millions d'entrées pour 2 200 jours calendaires, soit 2 840 entrées par jour (tableau 2).

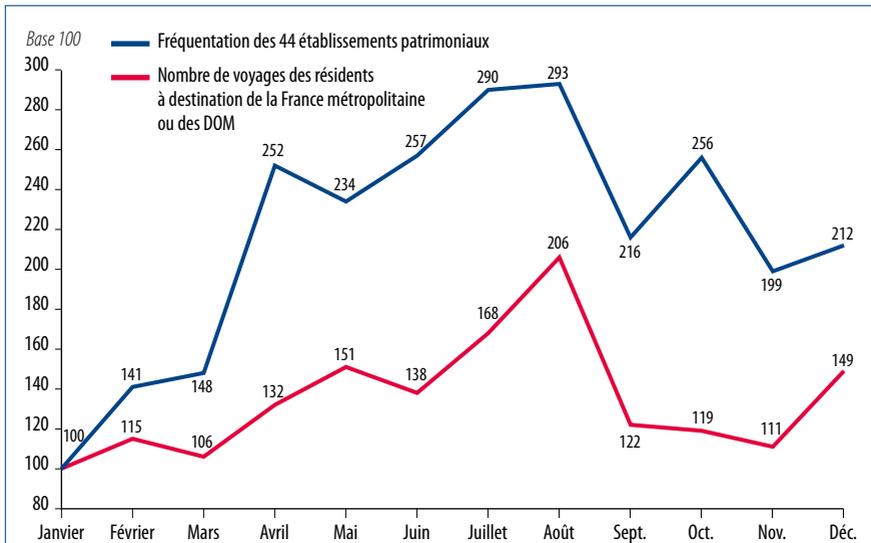
On observe bien un effet de rattrapage en 2022, même si le niveau global des activités (fréquentations) culturelles comme celui des activités (nuitées et voyages) touristiques n'égalent pas encore ceux de 2019, certaines clientèles internationales soit n'étant pas encore revenues (clientèle asiatique), soit n'atteignant pas en 2022 leur niveau de 2019, de manière conjonctu-

relle (clientèle américaine) ou structurelle (clientèle britannique). Ces évolutions témoignent toujours des liens entre culture et tourisme : le sort de la première est pour partie lié à la conjoncture du second et l'attractivité touristique repose également en partie sur le dynamisme culturel.

**Pour en savoir plus**

- *Note de conjoncture de l'économie touristique*, Atout France : <https://www.atout-france.fr/content/notes-de-conjoncture>
- *L'Essentiel sur le tourisme, chiffres clés*, Insee, 27 septembre 2023 : <https://www.insee.fr/statistiques/7653005>
- *Repères 2023 de l'activité touristique*, Choose Paris Region, septembre 2023
- *Patrimostat 2023. Fréquentation des patrimoines*, Paris, Ministère de la Culture, DEPS, août 2023 : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Patrimostat/Patrimostat-2023>

**Graphique 1 – Indices mensuels de fréquentation des lieux patrimoniaux et du nombre de voyages des résidents en France en 2022**

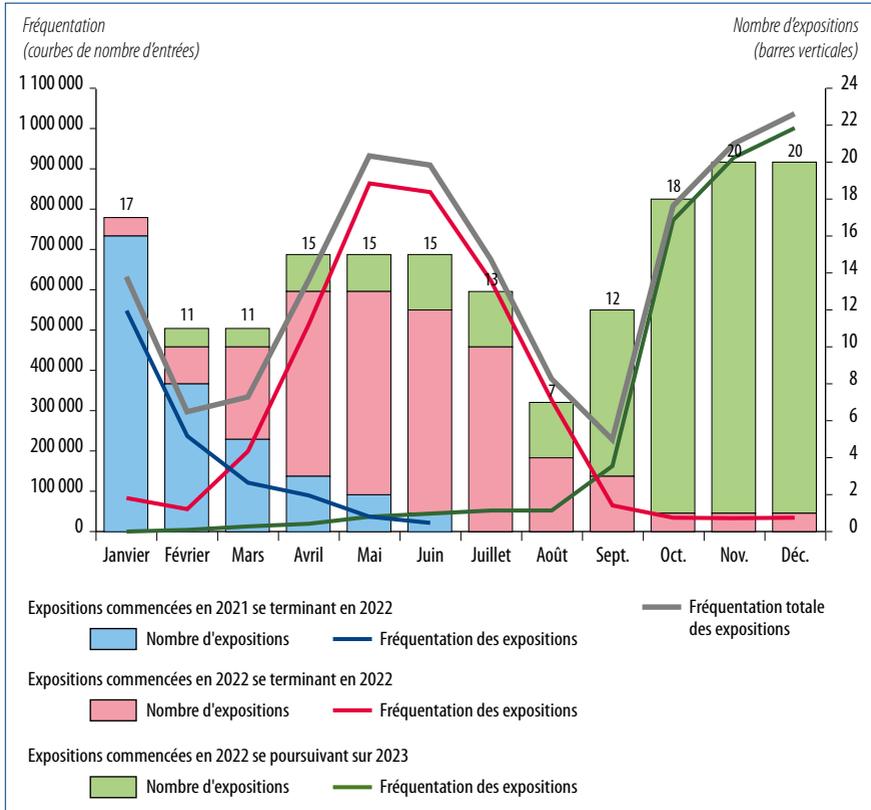


Champ : 44 sites patrimoniaux en France, hors Corse, La Réunion et Mayotte :

Arc de Triomphe, Paris – Centre d'interprétation, MuséeParc Alésia, Alésia – Château de Fontainebleau, Fontainebleau – Château de Lunéville, Lunéville – Château de Versailles, Versailles – Château des ducs de Bretagne, Musée d'histoire de Nantes, Nantes – Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris – Centre national du costume et de la scène, Moulins – Conciergerie, Paris – Domaine national de Chambord, Chambord – Familistère de Guise, Guise – Le Mont-Saint-Michel, Mont-Saint-Michel – Les Pêcheries, Musée de Fécamp, Fécamp – Mac Val, Vitry-sur-Seine – Maison de la Canne, Martinique – Musée des beaux-arts, Angers – Musée des beaux-arts, Dijon – Musée des beaux-arts, Rennes – Musée des beaux-arts, Rouen – Musée des beaux-arts, Tours – Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris – MuCem, Marseille – Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg – Musée d'Aquitaine, Bordeaux – Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice – Musée de Dieppe, Dieppe – Musée de la Grande Guerre du pays de Meaux, Meaux – Musée de l'air et de l'espace, Le Bourget – Musée de l'Orangerie, Paris – Musée départemental, Arles antique, Arles – Musée des arts décoratifs, Paris – Musée des Confluences, Lyon – Musée d'Orsay, Paris – Musée du Louvre, Paris – Musée du quai Branly, Paris – Musée Fabre, Montpellier – Musée Picasso, Paris – Musée Rabelais, Maison de la Devinière, Seuilly – Musée Rodin, Paris – Musée territorial Alexandre Franconie, Guyane – MuséeToulouse-Lautrec, Albi – Palais de la Porte Dorée, Paris – Palais des beaux-arts de Lille, Lille – Panthéon, Paris.

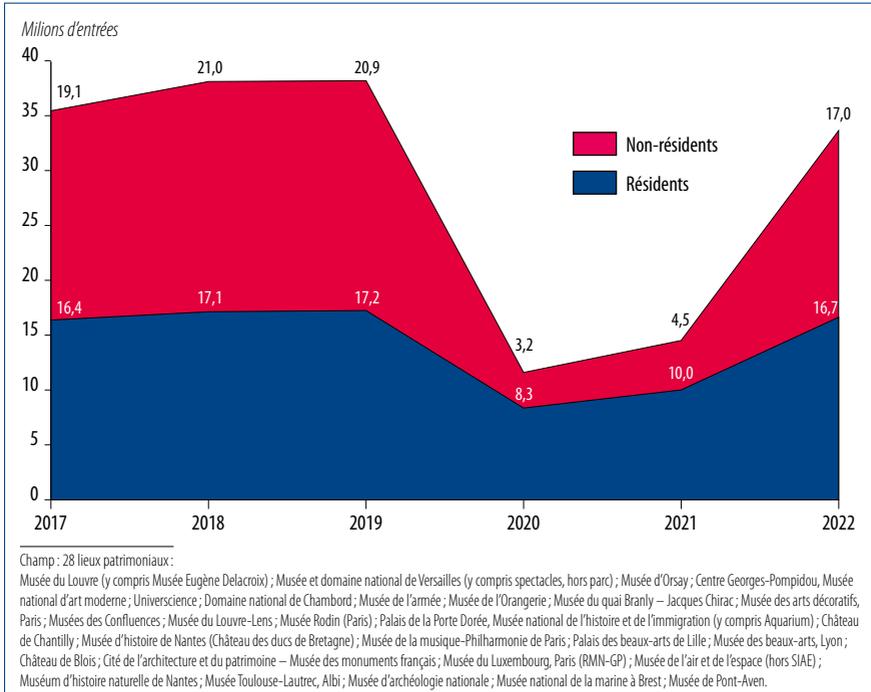
Source : Patrimostat/Suivi de la demande touristique, Insee, 2023/DEPS, Ministère de la Culture, 2023

**Graphique 2 – Fréquentation totale des expositions parisiennes (de plus de 100 000 entrées) par mois en 2022**



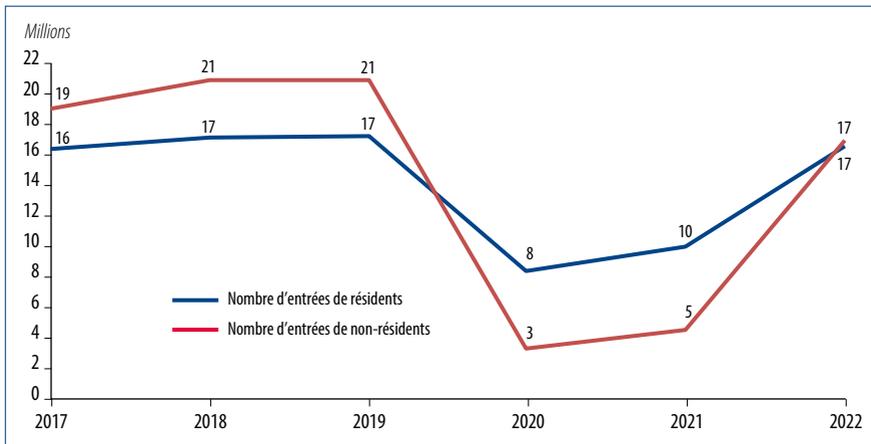
Source: Repères de l'activité touristique, Visit Paris Région, Comité régional du tourisme 2020, 2022 et 2023 (Chose Paris Region), Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2023

**Graphique 3 – Nombre d’entrées de visiteurs résidents et non-résidents dans 28 musées et sites patrimoniaux en France, 2017-2022**



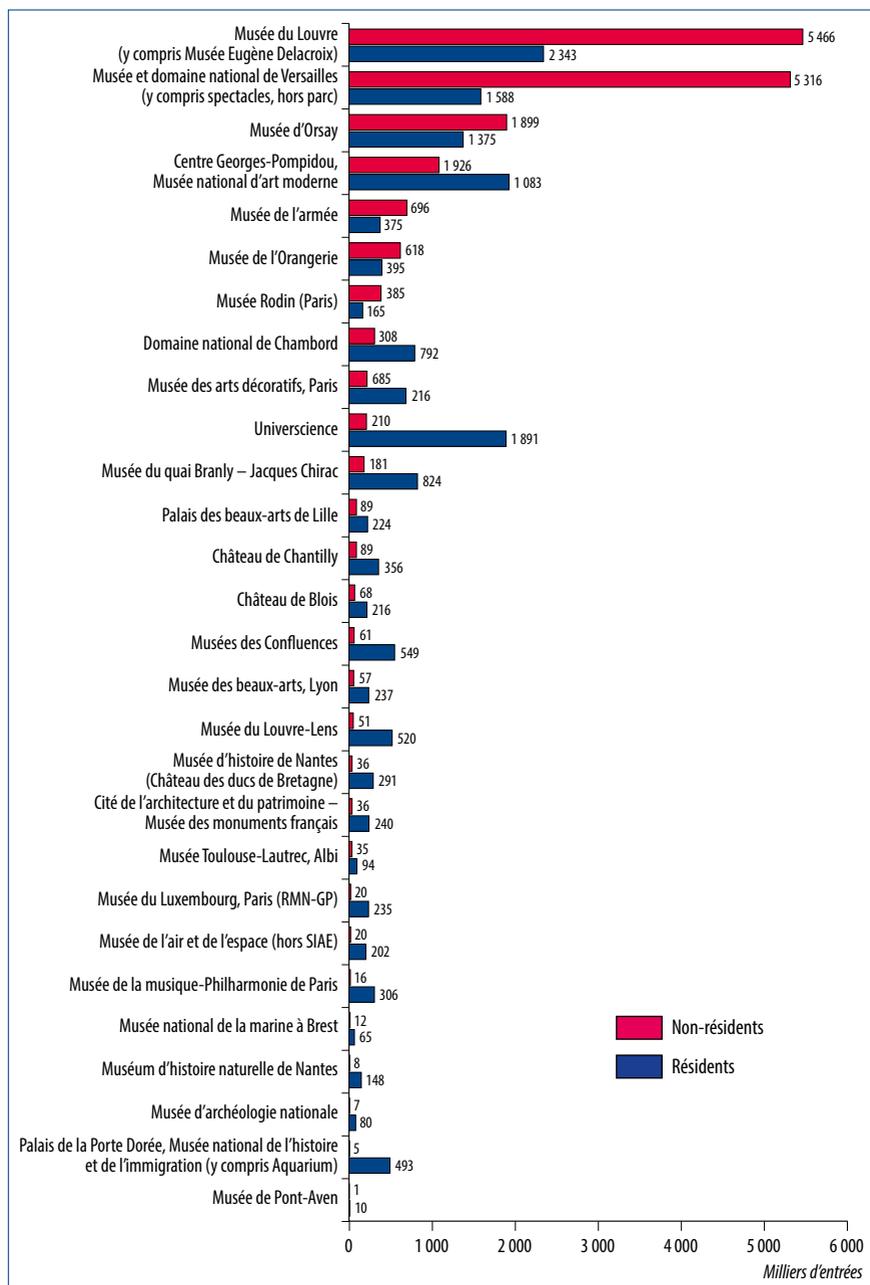
Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2023

**Graphique 4 – Visiteurs résidents et non-résidents dans les entrées de 28 lieux patrimoniaux, 2017-2022**



Source : Repères de l'activité touristique, Visit Paris Région, Comité régional du tourisme 2020, 2022 et 2023 (Choose Paris Region), Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2023

**Graphique 5 – Nombre d’entrées de visiteurs résidents et non-résidents de 28 lieux patrimoniaux en 2022**



Source: Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2023

**Tableau 1 – Part et nombre des visiteurs non-résidents en France dans les entrées totales de 2019 à 2022, 28 lieux patrimoniaux documentés sur la série temporelle**

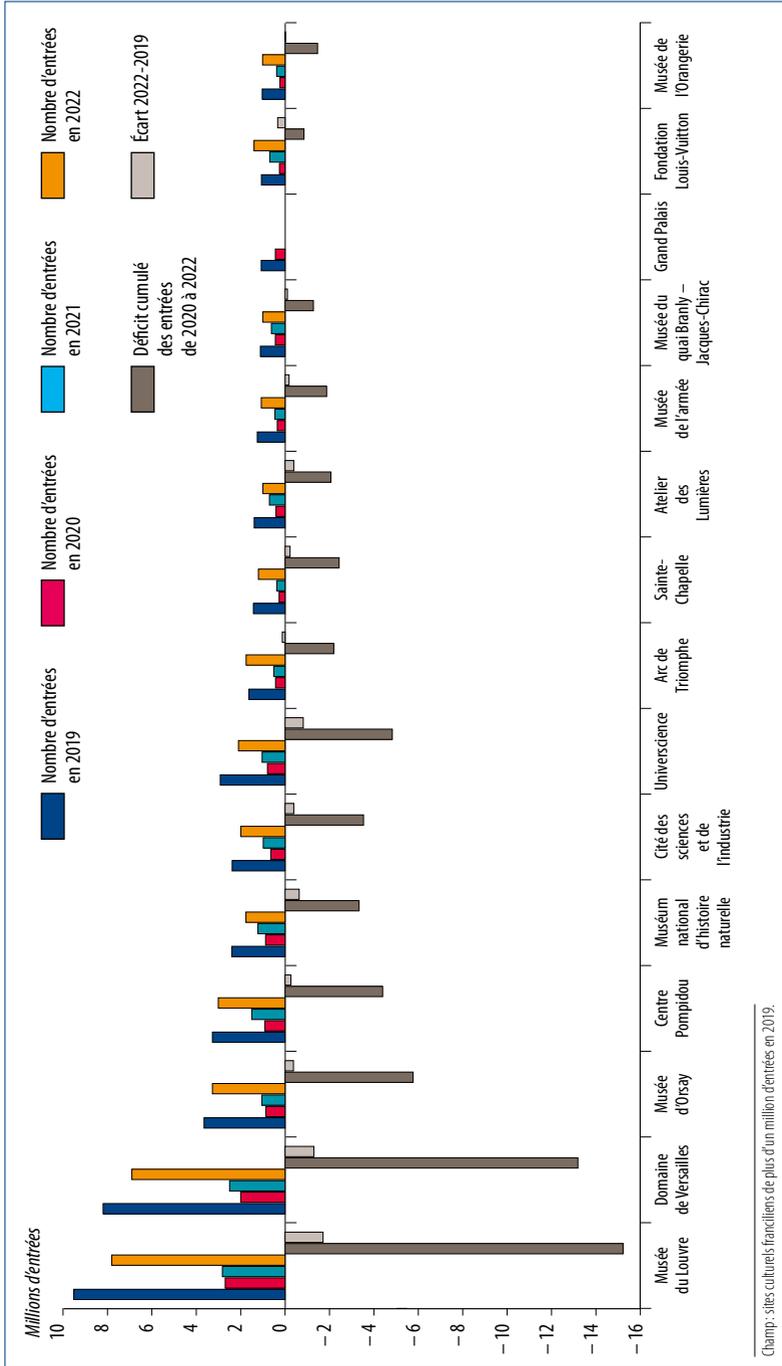
En unités et %

Établissements culturels	2019		2020		2021		2022	
	Part des entrées des non-résidents (%)	Nombre d'entrées des non-résidents	Part des entrées des non-résidents (%)	Nombre d'entrées des non-résidents	Part des entrées des non-résidents (%)	Nombre d'entrées des non-résidents	Part des entrées des non-résidents (%)	Nombre d'entrées des non-résidents
Musée du Louvre (y compris Musée Eugène Delacroix)	71	6 812 334	39	1 060 164	39	1 111 856	70	5 465 901
Musée et domaine national de Versailles (y compris spectacles, hors parc)	81	6 642 000	39	780 000	59	1 493 607	77	5 315 779
Musée d'Orsay	65	2 373 550	49	424 964	51	531 989	58	1 898 751
Centre Georges-Pompidou, Musée national d'art moderne	37	1 221 000	25	228 250	26	390 270	36	1 083 424
Universcience	12	348 000	5	39 650	5	55 890	10	210 068
Domaine national de Chambord	35	385 000	13	74 880	17	116 820	28	308 000
Musée de l'armée	70	876 400	51	160 650	54	247 687	65	696 197
Musée de l'Orangerie	57	587 057	51	117 890	41	155 860	61	618 247
Musée du quai Branly – Jacques Chirac	18	200 236	17	74 597	10	61 580	18	180 964
Musée des arts décoratifs, Paris	55	163 030	30	62 243	8	31 310	24	216 382
Musées des Confluences	20	134 200	6	16 592	6	21 089	10	61 054
Musée du Louvre-Lens	14	74 620	10	21 600	8	17 914	9	51 390
Musée Rodin (Paris)	79	435 005	15	22 921	41	102 256	70	385 013
Palais de la Porte Dorée, Musée national de l'histoire et de l'immigration (y compris Aquarium)	2	10 492	2	4 394	1	2 483	1	4 979
Château de Chantilly	25	106 250	20	42 300	10	28 800	20	89 000
Musée d'histoire de Nantes (Château des ducs de Bretagne)	12	37 064	7	8 303	7	8 303	11	36 014
Musée de la musique-Philharmonie de Paris	26	107 388	2	4 570	2	4 570	5	16 080
Palais des beaux-arts de Lille	22	65 474	12	20 396	12	20 396	29	89 294
Musée des beaux-arts, Lyon	25	70 920	8	12 517	12	17 623	19	56 536
Château de Blois	30	106 056	14	27 774	14	31 352	24	68 073
Cité de l'architecture et du patrimoine – Musée des monuments français	19	42 545	5	5 893	6	6 052	13	35 835
Musée du Luxembourg, Paris (RMN-GP)	9	32 269	5	4 147	1	2 252	8	20 462
Musée de l'air et de l'espace (hors SIAE)	5	9 720	5	5 684	5	5 684	9	20 013
Muséum d'histoire naturelle de Nantes	5	6 350	2	1 520	2	1 520	5	7 778
Musée Toulouse-Lautrec, Albi	27	47 541	12	8 734	26	22 207	27	34 870
Musée d'archéologie nationale	7	7 711	3	1 386	5	1 890	8	6 526
Musée national de la marine à Brest	17	13 651	10	3 129	9	4 520	16	12 352
Musée de Pont-Aven	18	17 052	9	4 026	12	5 908	13	1 470
<b>28 établissements</b>	<b>55</b>	<b>20 932 916</b>	<b>28</b>	<b>3 239 173</b>	<b>31</b>	<b>4 501 688</b>	<b>51</b>	<b>16 990 452</b>

Champ : 28 lieux patrimoniaux pour lesquels les données sont disponibles sur les quatre années.

Source : Patrimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2023

Graphique 6 – Fréquentation 2019 à 2022 des sites culturels franciliens de plus d'un million d'entrées en 2019



Champ: sites culturels franciliens de plus d'un million d'entrées en 2019.

Source: Parimostat/DEPS, Ministère de la Culture, 2023

**Tableau 2 – Fréquentation et durée totales des quinze expositions les plus fréquentées en Île-de-France, débutées en 2019, en 2021 et en 2022**

Unités

	2019		2021	2022	
	<b>Ensemble (15 expositions)</b>	<i>dont expositions de moins de 1 million d'entrées (13)</i>	<b>Ensemble (15 expositions)</b>	<b>Ensemble (15 expositions)</b>	<i>dont expositions de moins de 1 million d'entrées (14)</i>
<b>Nombre d'entrées total</b>	<b>8 460 990</b>	<b>5 645 510</b>	<b>3 547 356</b>	<b>6 334 334</b>	<b>5 084 334</b>
Moyenne par exposition	564 066	434 270	236 490	422 289	363 167
Durée en jours calendaires	2 768	2 268	2 124	2 231	2 038
Moyenne par exposition	185	174	142	149	146
Nombre d'entrées par jour	3 057	2 489	1 670	2 839	2 495

NB : les expositions prises en compte peuvent commencer jusqu'à 3 mois avant le début de l'année considérée (à partir d'octobre de l'année précédente) et se terminer jusqu'à 3 mois après (jusqu'à mars de l'année suivante).

Source : *Repères de l'activité touristique*, Visit Paris Région, Comité régional du tourisme 2020, 2022 et 2023 (Choose Paris Region), *Patrimostat/DEPS*, Ministère de la Culture, 2023